

## 14 Temps Ordinaire – B

### EVANGILE

#### **+ Marc 6, 1-6**

Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent. Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? et ses soeurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute. Mais Jésus leur dit: Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison. Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposa les mains à quelques malades et les guérit. Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant.

Parole de Dieu

### HOMELIE

05-07-2015

#### **NE PAS MEPRISER LE PROPHETE**

Le récit ne cesse pas de nous surprendre. C'est justement dans son propre village, parmi ceux qui croyaient le connaître mieux que quiconque que Jésus est refusé. Il arrive à Nazareth, accompagné de ses disciples, et personne ne sort à sa rencontre, comme cela arrive parfois ailleurs. On ne lui présente pas non plus les malades du village pour qu'il les guérisse.

Sa présence n'éveille chez eux qu'étonnement. Ils ignorent qui a pu lui apprendre un message si rempli de sagesse. Ils ne s'expliquent pas non plus d'où vient la force curative de ses mains. La seule chose qu'ils savent c'est que Jésus est un travailleur né au sein d'une famille de leur village. Tout le reste «leur paraît scandaleux».

Jésus se sent «méprisé»: il n'est pas accepté par les siens comme porteur du message et du salut de Dieu. Ils se sont forgés une idée de leur voisin Jésus et ils refusent de s'ouvrir au mystère enfermé dans sa personne. Jésus leur rappelle un dicton connu sans doute de tous: «Un prophète n'est méprisé que dans son propre pays, parmi ses parents, chez lui».

Jésus s'étonne en même temps de «leur manque de foi». C'est la première fois qu'il éprouve un refus collectif, non pas des dirigeants religieux mais de tout son village. Il ne s'y attendait pas de leur part. Leur incrédulité bloque même sa capacité de guérir: «Il ne put faire aucun miracle, il ne guérit que quelques malades».

Marc n'écrit pas ce récit pour satisfaire la curiosité de ses lecteurs mais pour avertir les communautés chrétiennes que Jésus peut être renié précisément par ceux qui croient

mieux le connaître: ceux qui s'enferment dans leurs idées préconçues et ne veulent s'ouvrir ni à la nouveauté de son message ni au mystère de sa personne.

- Comment accueillons-nous Jésus, nous qui nous croyons «des siens»?
- Au milieu d'un monde qui est devenu adulte, notre foi n'est-elle pas trop enfantine et superficielle?
- Ne sommes-nous pas trop indifférents à la nouveauté révolutionnaire de son message?
- N'est-il pas étrange notre manque de foi en sa force transformatrice?
- Ne courons-nous pas le risque d'éteindre son Esprit et de mépriser sa Prophétie?
- C'est là la préoccupation de Paul de Tarse: «N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas le don de Prophétie. Réexaminez tout et gardez ce qui est bon» (1 Tes 5,19-21). Nous, chrétiens de ce temps, n'avons-nous pas besoin de quelque chose de semblable?

**José Antonio Pagola**  
**Traducteur: Carlos Orduna**

## **HOMELIE**

**08-07-2012**

### **REJETE PARMIS LES SIENS**

Jésus n'est pas un prêtre du Temple, occupé à promouvoir et à prendre soin de la religion. Personne ne le prend non plus pour un maître de la Loi, consacré à défendre la Torah de Moïse. Les paysans de Galilée découvrent à travers ses gestes de guérison et ses paroles brûlantes les agissements d'un prophète poussé par l'Esprit de Dieu.

Jésus sait qu'une vie difficile et conflictuelle l'attend. Les dirigeants religieux lui feront face. C'est le destin de tout prophète. Il ne soupçonne pas encore qu'il sera rejeté justement par les siens, ceux qui, depuis son enfance, le connaissent le mieux.

Le refus de Jésus dans son village de Nazareth était très commenté parmi les premiers chrétiens. Trois évangélistes en rapportent l'épisode avec nombre de détails. D'après Marc, Jésus arrive à Nazareth accompagné d'un groupe de disciples, avec la réputation d'être un prophète-guérisseur. Ses voisins ne savent qu'en penser.

Le jour du Sabbat, Jésus entre dans la petite synagogue du village et "se met à enseigner". Ses voisins et ses parents l'écoutent à peine. Toute sorte de questions surgissent parmi eux. Ils connaissent Jésus depuis son enfance : c'est un voisin de plus. Où a-t-il appris ce message surprenant du royaume de Dieu ? D'où lui vient cette force de guérison ? Marc dit « qu'ils en étaient scandalisés » Pourquoi ?

Ces paysans croient tout connaître sur Jésus. Depuis leur enfance, ils s'en sont fait leur idée. Au lieu de l'accueillir tel qu'il se présente devant eux, ils restent bloqués sur l'image qu'ils s'en sont faite. Cette image les empêche de s'ouvrir au mystère que cache la personne de Jésus. Ils refusent de découvrir en lui la proximité salvatrice de Dieu.

Mais il y a encore plus. L'accueillir en tant que prophète signifie être prêts à entendre le message qu'il leur adresse de la part de Dieu. Et cela peut leur créer des problèmes.

Eux, ils ont leur synagogue, leurs livres sacrés et leurs traditions. Ils vivent leur religion en paix. La présence prophétique de Jésus peut briser la tranquillité du village.

Nous, chrétiens, nous avons des images assez diverses de Jésus. Elles ne coïncident pas toujours avec l'image de ceux qui l'avaient reconnu et qui le suivaient. Chacun de nous se fait son idée sur lui. Cette image conditionne notre façon de vivre la foi. Si nous avons de Jésus une image pauvre, partielle ou défigurée, notre foi sera aussi pauvre, partielle et défigurée.

Pourquoi faisons-nous si peu d'efforts pour connaître Jésus ? Pourquoi sommes-nous scandalisés par le rappel de ses traits humains ? Pourquoi refusons-nous de confesser que Dieu s'est incarné dans un Prophète ? Avons-nous peut-être l'intuition que sa vie prophétique nous obligerait à transformer profondément son Eglise ?

**José Antonio Pagola**  
**Traducteur: Carlos Orduna**

Blog: <http://sopelakoeliza.blogspot.com>  
<http://iglesiadesopelana.blogspot.com>

José Antonio Pagola Itxaldiaren Bideoak ikusteko:  
<http://iglesiadesopelana3v.blogspot.com>